

Rôle des marchés aux bestiaux dans la filière viande ovine dans la région steppique de Tiaret en Algérie

ZEMOUR H¹. SADOUD M². ZOUBEIDI Malika¹

(1) Université Ibn Khaldoun de Tiaret, Tiaret (14000), Algérie

(2) Université Hassiba Benbouali de Chlef, Faculté des Sciences de la Nature et la Vie, B.P., 151 Chlef (02000), Algérie

Introduction

En Algérie, l'élevage ovin joue un rôle de premier ordre dans le développement de l'agriculture (Sadoud, 2008). Il représente la tradition en matière d'élevage et constitue l'unique revenu du tiers de la population algérienne (Chellig, 1992). Comme dans le reste de l'Algérie, les animaux changent plusieurs fois de mains au cours de leur vie avant d'être abattus. Mais la dernière vente, pour l'abattage, a lieu très généralement sur le marché. Sur les marchés se confrontent différents opérateurs : éleveurs, maquignons, bouchers et consommateurs. Les uns et les autres, pour satisfaire leurs propres objectifs, développent des stratégies en fonction de leurs moyens financiers, de transport et d'engraissement. La région de Tiaret occupe la troisième place en matière d'effectif ovins avec 7,7% du cheptel national après les régions de Djelfa et d'El Baid (DSA, 2018).

Matériels et méthodes

La méthodologie adoptée repose sur un suivi hebdomadaire de 2 marchés aux bestiaux les plus importants d'une grande région productrice des ovins, qui sont Sougueur et Hamadia et ce durant la campagne (2018-2019). Le choix de ces marchés a été justifié par le fait qu'ils sont d'envergure nationale en matière de transit et de commercialisation des ovins, au même titre que les marchés de Djelfa, d'El-harrach et de Sid Bel Abbas, considérés comme des régions expéditrices des ovins vers d'autres régions du pays. Les données collectées sont relatives aux aspects suivants : les prix des différentes catégories d'ovins; les prix des aliments; les opérateurs économiques des marchés aux bestiaux

Résultats et discussion

Les flux sur le marché reflètent le prix de l'alimentation et les stratégies des éleveurs et des maquignons qui en dérivent. Les éleveurs négocient les prix de vente avec moins d'insistance que les acheteurs qui sont les maquignons dus à leur dominance et présence sur ces marchés par rapport aux éleveurs. Le nombre d'animaux présentés se situent aux alentours de 58860 têtes ovines durant l'année 2019, soit une moyenne mensuelle de l'ordre de 4905 têtes, avec maximum durant le mois d'août, période qui coïncide avec la fête de l'Aïd El-adha, durant l'année 2019, ou l'effectif échangé sur ces marchés atteint son niveau le plus élevé. Ainsi, cette croissance de l'offre qui grossit le volume de transactions correspond à la période la plus propice sur le plan alimentaire et aux conditions de conduite et de reproduction. Le reste de l'année correspond aux périodes de consommation ordinaire (figure 1).

Sur les marchés de Sougueur et Hamadia, les prix des animaux sont conditionnés par les périodes de mises bas et les disponibilités en fourrages. Les prix des animaux varient de 28 200 DA/ tête pour la catégorie d'agneau, 25675 DA/ tête pour la catégorie d'agnelle, de 37925 DA/ tête pour la catégorie d'antennais, de 35050 DA/ tête pour la catégorie d'antennaise, de 61700 DA/ tête pour la catégorie de Bélier, de 36920 DA/ tête pour celle de brebis (figure 2).

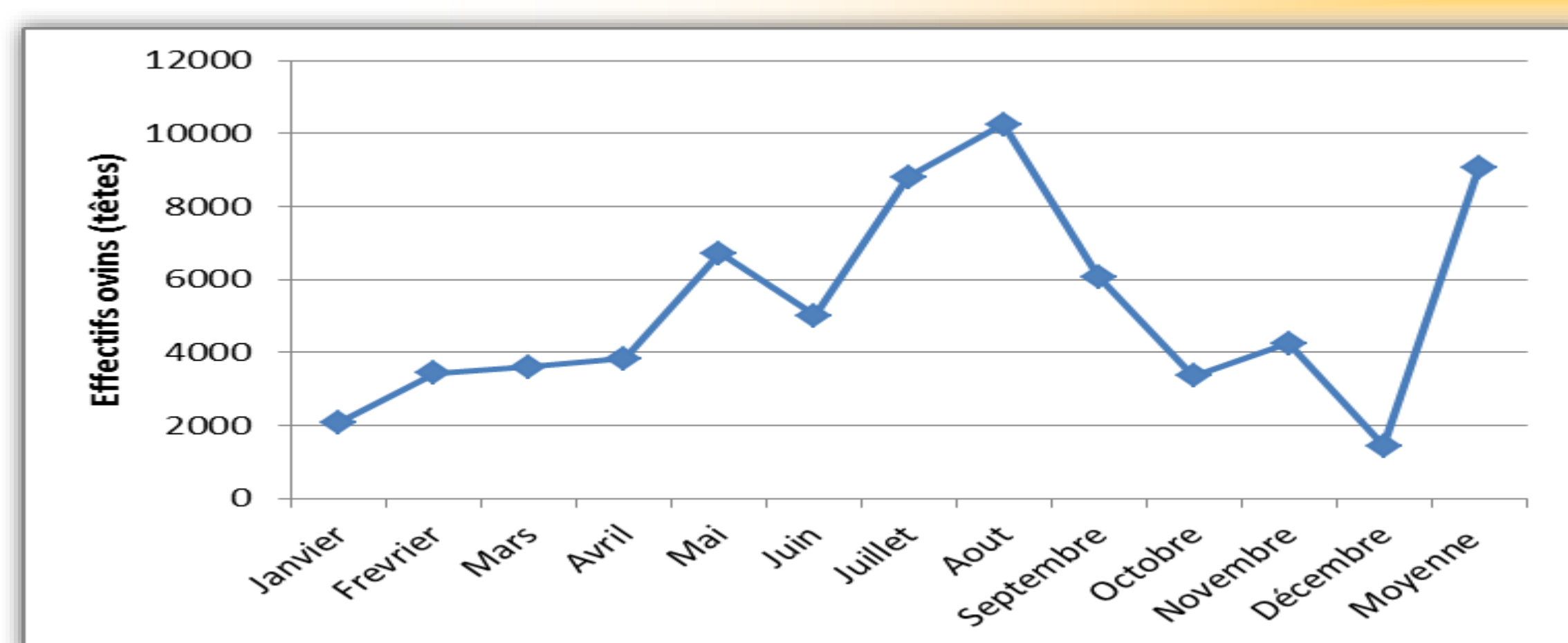


Figure 1

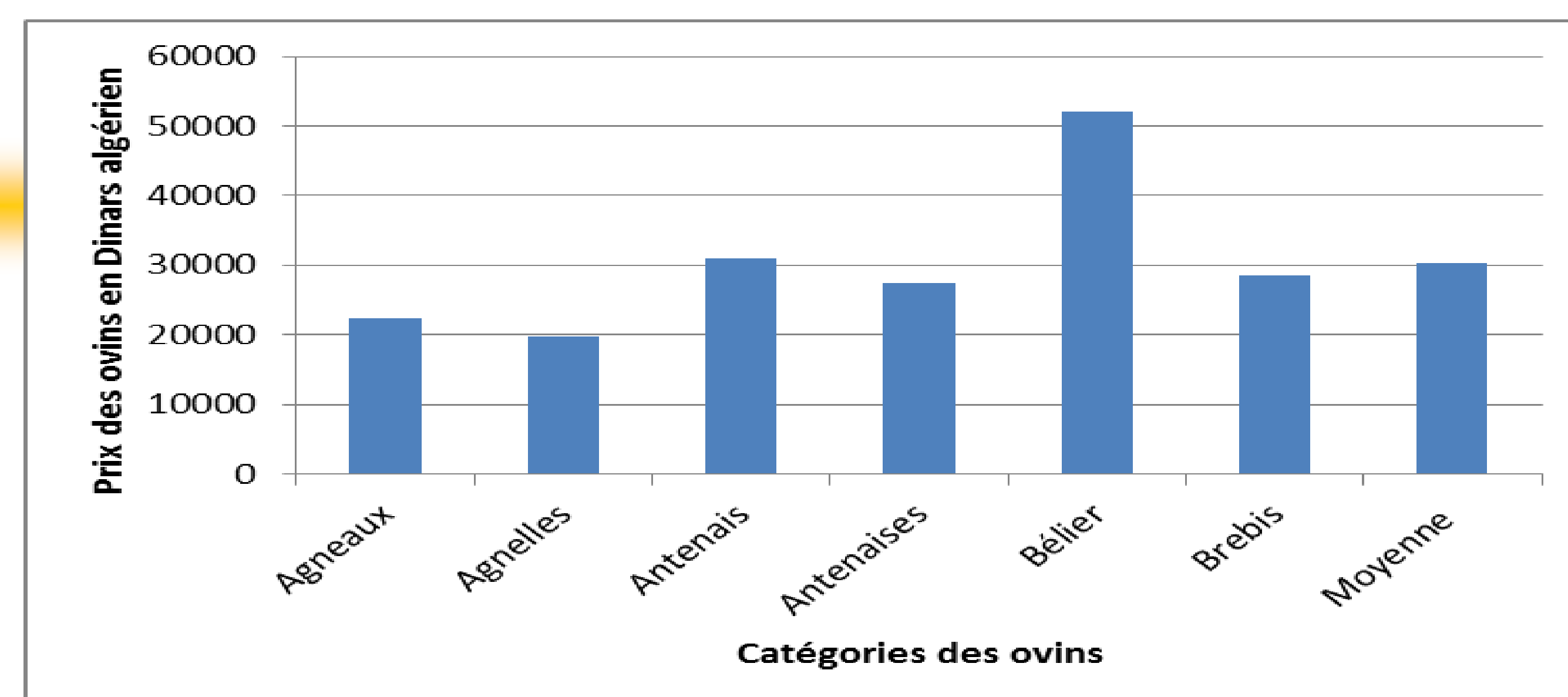


Figure 2

Les prix des aliments des animaux dépendent de deux principaux facteurs, qui sont l'année climatique (qui explique les fortes variations de prix, pouvant être multipliés par deux ou trois fois d'une saison à l'autre) et la pratique du stockage des aliments développée par les commerçants. Sur les marchés les prix atteignent leur maximum d'octobre à mars pour l'orge (2 000DA à 3 400DA / QI) et pour le son (2 000 à 2 600 DA/QI). Pour la paille et le foin, les plus hauts prix sont atteints entre octobre à janvier (120 à 400 DA/botte pour la paille et 300 à 800 DA/ botte pour le foin) (figure 3). Ces niveaux de prix élevés s'expliquent par la faiblesse des stocks et par la demande importante exprimée sur le marché. A partir du mois d'avril, on assiste à une stabilisation des prix liée à la disponibilité fourragère.

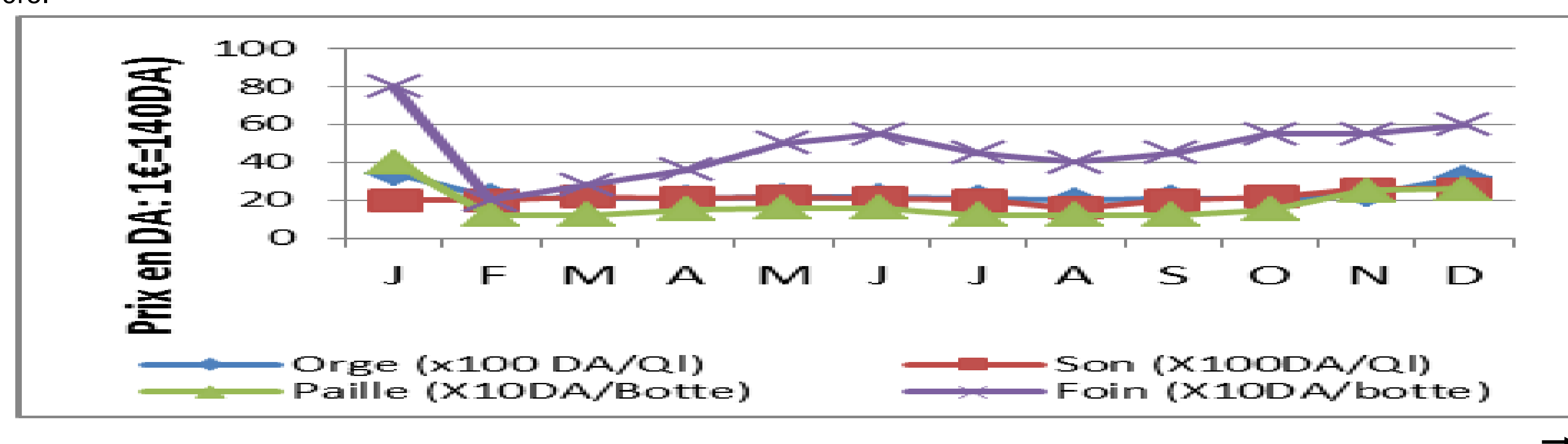


Figure 3

Conclusion

Les résultats de l'étude confirment l'importance de l'Aïd pour la commercialisation des produits de l'élevage ovin dans la région de Tiaret. Il s'agit d'une période de vente qui polarise l'activité de l'élevage dans la région. On ne peut donc pas nier une efficacité relativement bonne du système d'information concernant les prix.

Bibliographie

Chellig R., 1992. OPU, Alger, 80p.

DSA (Tiaret). 2016

Sadoud M., 2008. Régions Arides, 1454-1458

DSA (direction des services agricoles) de la région de Tiaret. 2018.

N.B : 1€= 140 DA en 2018